

Antoni Just

Vers la foi adulte

Łódzkie Studia Teologiczne 1112, 225-227

2002/2003

Artykuł został opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

KS. ANTONI JUST
Wyższe Seminarium Duchowne
Łódź

VERS LA FOI ADULTE

L'entrée dans l'âge mûr entraîne des transformations profondes du caractère et peut avoir aussi de lourdes répercussions sur la foi. Cet âge voit l'éveil du sens du réel. L'homme de 20 à 30 ans n'a plus pour tâche principale de se faire lui-même, mais de réaliser quelque chose autour de lui. L'inefficacité dont il avait souffert à l'âge précédent une l'inconsistance de sa personnalité, il la ressent maintenant face aux obstacles que le monde extérieur oppose à son action. Adolescent, tout semblait possible, et il rêvait d'une action à la dimension du monde entier. Homme, il se voit obligé de se spécialiser et de travailler péniblement pour des résultats limités.

La première constatation de l'âge mûr est donc celle de la dureté des choses. Si l'adolescence est facilement idéaliste, l'âge mûr est réaliste.

La constatation des limites cause souvent chez celui qui l'éprouve, un désenchantement ou un durcissement qui se traduisent dans le regard.

La manière d'agir se transforme: elle n'est plus un rêve, mais une lutte. L'homme n'a plus le loisir de s'y contempler, il doit se fixer sur les résultats acquis et sur les efforts encore nécessaires. Il fait l'apprentissage de la ténacité et du travail obscur.

Adolescent centré sur lui-même, il projetait autour de lui son rêve d'absolu et voyait en certains hommes l'idéal qu'il cherchait lui-même à atteindre.

Adulte autour de lui, il rencontre le mal et cette découverte le rend facilement amer. Il observe de nouveau ces hommes et il le trouve aux prises avec des situations analogues aux siennes; il constate en eux des compromissions, des lâchetés ou simplement des défauts. L'absolu, qu'il avait placé en eux s'écroule brusquement et il est tenté de penser que tout idéal est un rêve impossible.

Un égoïsme systématique endurci par l'âpreté de la lutte, tend à se développer en lui. Parfois même s'instaure une hypocrisie conscient, jugé nécessaire pour réussir dans le monde.

Il faut ajouter à ce tableau la transformation de l'amour, qu'amène souvent le mariage. Après l'idylle mené au cours de l'adolescence, les premières années de mariage font reconnaître les incompatibilités de caractère.

Elles manifestent non seulement dans les ménages malheureux mais également dans les autres, qu'une large zone de la vie personnelle échappe à la mise en commun. En pleine lutte, l'homme se retrouve seul. Il n'a d'autre soutien que sa volonté dont il connaît la fragilité, aussi aspire-t-il sans s'en rendre compte, en général, à resserrer les liens qui l'unissent au transcendant. C'est ici que la foi doit trouver son point d'insertion. Un nouvel "organisme spirituel" doit se reconstituer sur d'autres fondements.

En effet l'idéal de charité et de vie pleine qui avait soutenu l'adolescence se dissipe devant les nécessités de la lutte quotidienne. La constatation du mal dans sa propre vie (souffrances, difficultés, échecs, fatigues) et dans les autres (malhonnêteté, hypocrisie, dureté) peut rendre l'homme insensible à l'action de la Providence et de la grâce.

Le don de soi-même peut apparaître impossible ou inutile. L'efficacité dans la lutte pour la vie passe au premier plan. L'attention, toute absorbée par les techniques de succès, n'est plus disponible pour la parole de Dieu. Enfin le poids de la chair commence à se faire sentir, des difficultés des rapports conjugaux donnent l'impression du péché inévitable et permanent et font hésiter devant la pratique sacramentaire. L'homme accepte alors souvent sa médiocrité et ne regarde plus que des objectifs immédiats. La grandeur qui se présentait à lui pendant l'adolescence sous la forme de l'appel à la vie parfaite, est recherché maintenant par l'ambition.

Il y a cependant, en face de ces aspects négatifs des traits positifs du caractère de l'homme adulte qui le prédisposent à la foi. Ils se ramènent tous à la conscience qu'il prend de sa responsabilité. Entrer dans la vie adulte signifie accepter des responsabilités. L'action de l'adolescence est ouverte à l'infini, mais elle n'a pas de conséquences; celle de l'adulte commande la vie de plusieurs. Il le sait, c'est pourquoi il agit sérieusement. Il porte une mission. L'adulte ne s'affermira dans la foi, que dans la mesure où il aura conscience d'une responsabilité dans l'Eglise. C'est ce que les mouvements d'Action Catholique Adulte ont bien compris. En proposant aux hommes et aux femmes des tâches à accomplir pour le Royaume de Dieu, ils placent leur foi sur le plan qui occupe leur vie, celui de l'action efficace. Ce qui stimule le sens de la responsabilité, ce sont en général les responsabilités familiales. Elles peuvent être, elles aussi dans le désert du "réalisme" l'occasion d'un „rafraîchissement“ de la vie chrétienne.

Rendu incapable par la quête de l'utile de trouver le mystère dans les réalités sur lesquelles s'exerce son travail, l'homme le découvre avec étonnement dans sa femme et surtout dans ses enfants. Ces petites êtres, qui lui sont livrés et qu'il doit faire vivre, portent en eux un infini qui le déconcerte. En les voyant se développer, il se détend de sa dureté et se rappelle le „jardin fermé“ où Dieu l'attend.

Le sentiment de la responsabilité donne aussi une vive conscience du mal. L'homme retrouve ainsi le sens de la loi de Dieu et celui du péché, et il éprouve le désir du pardon.

Enfin l'âpreté de la lutte et l'impossibilité d'une communion totale dans le mariage donnent à l'homme un sens très vif de sa solitude. Il comprend qu'il ne peut pas se soutenir dans l'existence uniquement par lui-même. Il est prêt alors à se tourner vers Dieu. La dureté dans laquelle l'adulte s'enfonce chaque jour davantage peut le préparer à mieux entendre l'enseignement des béatitudes.

Et s'il reconnaît dans cet appel, la réponse à ses aspirations et veut s'en nourrir il s'orientera vers une vie de foi pleinement adulte.

W KIERUNKU DOJRZAŁEJ WIARY

Streszczenie

Wiara, tak jak całe życie ludzkie, ulega wielorakim przemianom. Wejście w wiek dojrzały zapoczątkowuje transformacje w zakresie: charakteru, zachowania i postaw, a także w dziedzinie wiary. O ile wiek młodości jest na ogół czasem idealizmu, o tyle wiek dojrzały jest czasem realizmu.

Wejście w życie dorosłe oznacza akceptację odpowiedzialności na poziomie pracy zawodowej, życia rodzinnego oraz życia religijnego. Ażeby odpowiedzieć na powyższe odpowiedzialności, człowiek dorosły rozumie, iż nie może liczyć wyłącznie na samego siebie. Jest „gotów”, aby zwrócić się ku Bogu.